

mes, ce qui fait que chaque individu, à l'exception de 3, a sa compagne ; que le sixième groupe de 2,105 personnes de l'âge mitoyen, compte 1,082 hommes et 1,023 femmes, et le septième groupe 686 hommes et 639 femmes

246. En examinant attentivement la classe des enfants, on remarque une moins grande différence dans le nombre. Ainsi l'on voit que les enfants d'écoles, de 4 à 15 ans, au nombre de 1,260,057 en Canada sont représentés dans ce groupe par 2,607, dont 1,326 garçons et 1,281 filles.

247. Voyons maintenant les hommes inscrits sous la rubrique "âge militaire," ce sont des hommes de 20 à 40 ans. Si le pays devait être exposé à une invasion, 657,788 hommes pourraient être appelés sous les armes, sans compter les invalides, ce qui fait que sur ce groupe de 10,000 personnes, à 1,361 reviendrait le glorieux devoir de défendre les autres.

Mais notre observateur n'a pas eu le temps de faire des réflexions sur ce sujet ni d'établir de comparaison avec les autres pays.

248. Le mouvement qui se fait dans les rangs indique un nouveau changement. Les groupes sont maintenant repartis selon les diverses conditions civiles, et il ressort du premier calcul, que ce groupe de 10,000 personnes renferme 6,317 célibataires, 3,286 mariés et 397 veufs et veuves. Parmi les célibataires, il y a 3,313 hommes et 3,004 femmes. 1,537 hommes sont au-dessous de 21 ans et 1,776 au-dessus. Des 3,004 femmes, 1,201 sont au-dessous de 15 ans, 1,520 de 15 à 45 ans et 283 au-dessus de 45. Puis il y a 130 veufs et comme le fait remarquer l'observateur, 267 "charmantes veuves" capables de faire la niche aux jeunes filles, pour qui le manque d'expérience dans l'art de charmer les hommes est un grand désavantage. Mais le fait qu'il y a un si grand nombre de veuves, indique clairement, qu'elles conservent scrupuleusement la mémoire de l'époux défunt, et cela beaucoup plus que ne le font les veufs, ce qui parle grandement en faveur des veuves, "et," fait remarquer l'ami de l'observateur, "prouve combien étaient grandes les qualités de l'époux disparu, ce qui d'un autre côté, parle aussi fort en faveur des maris en Canada."

Les couples mariés au nombre de 1,643 ont avec eux, comme on l'a vu, 249 bébés, ce qui fait environ pour l'année une naissance pour chaque 7 couples. "Tiens," murmure l'observateur, "ce n'est pas aussi bien qu'en 1881," lorsque l'on comptait une naissance dans chaque 6 familles du pays. L'ami allait sans doute risquer quelques observations, mais il en fut empêché par le commandement, "formez-vous en familles." A cet ordre répondirent 1,907 familles, les habitants de l'Île du Prince-Edouard venant en tête avec 5·8 individus par famille, Québec et le Nouveau-Brunswick 5·5, la Nouvelle-Ecosse 5·4, Ontario 5·1, Manitoba 4·8, la Colombie Anglaise 4·7 et le Nord-Ouest 4·6. Ces chiffres, naturellement, sont exposés sur un tableau statistique vu que les mères n'aiment pas à voir leur progéniture soumise à une division décimale. Il ressort de là que la famille en Canada compte une moyenne de 5·2 personnes, ce qui est une diminution de 0·1 sur 1881. "Non, pas possible !" se dit l'observateur. "Certes il doit y avoir un fort contingent d'Acadiens-français dans le *Jardin du Golfe*, ou bien les Canadiens-français ne sont pas aussi prolifiques que d'habitude." "L'Île du Prince-Edouard," dit l'ami, "était en tête de la liste en 1881, 18 pour cent